

de l'Europe et des Turcs, ses conquêtes, son rôle dans le nouveau monde et dans l'ancien, enfin tous les éléments de sa prépondérance.

A partir de la fin du règne d'Henri II, à la veille des guerres de religion, on rencontre nécessairement la question et l'histoire de la réforme. Laissant de côté tout exposé et à plus forte raison toute discussion de croyance, le professeur ne considérera la réforme que par son côté politique. Il montrera comment elle a changé la constitution de l'Allemagne, altéré sensiblement celle de l'Angleterre, menacé la France d'un grand bouleversement, et comment les relations des divers états entre eux ont été, à partir de cette époque, modifiées ou influencées par les différences de religion. Mais il sera bref sur les effets de la réforme en d'autres pays, tandis qu'il suivra pas à pas ses destinées en France, et toutes les guerres de religion jusqu'à l'avènement d'Henri IV; il peindra, tour à tour, la guerre, avec les Mémoires de Castelnau; les tentatives de conciliation, avec les discours de l'Hôpital; les troubles de Paris, avec l'Estoile et Palma Cayet. Enfin les lettres d'Henri IV et les Economies royales feront apprécier le grand règne qui ferme en France l'ère des luttes religieuses et rétablit sur ses bases la monarchie ébranlée.

Le professeur de philosophie prendra le sujet de son cours dans l'histoire de la philosophie ancienne. Il remontera, non jusqu'à la philosophie antédituvienne de Brucker, mais seulement jusqu'à la philosophie indienne, par laquelle désormais doit commencer l'histoire de la philosophie, grâce à tant de travaux et de découvertes qui illustrent la philologie du XIX^e siècle. A l'exposition et à la critique des systèmes indiens de philosophie, il joindra celle du Bouddhisme qui est une religion sortie de la philosophie indienne ou qui du moins s'y rattache par les liens les plus étroits. Mais de l'Inde il passera bientôt à la Grèce. Socrate, Platon, Aristote, voilà les noms illustres, à l'égal de ceux de César ou d'Alexandre, dont il se propose d'entretenir ses auditeurs pendant presque toute l'année. Il entrera dans quelques détails sur la personne, le rôle, les doctrines, la vie et la mort de Socrate. A l'exposition de la philosophie de Platon, il mêlera l'analyse de ses plus beaux dialogues dont il tâchera de faire goûter le charme incomparable. Par la dialectique platonicienne, il élèvera ses auditeurs avec lui jusqu'au monde des idées. Il ne désespère pas de faire bien comprendre quelle est cette